

Édito :

Nous ne trierons pas nos élèves

Attal assume !

Il assume inscrire à la baisse les taux de réussite aux examens, empêchant ainsi l'accès de 10 à 20% d'une classe d'âge au lycée grâce à un DNB devenu couperet. Il assume empêcher encore davantage de jeunes d'accéder au supérieur accentuant d'autant le tri opéré par Parcousup. Il assume rendre la fin d'année impossible en lycée autant pour les élèves que les professeur-es, tant les programmes sont infaisables dans les délais impartis.

Il assume et passe en force sur la réforme du collège et sa mesure la plus emblématique, les groupes de niveau. Le terme n'est pas repris, mais la circulaire d'application ne fait pas illusion : l'absence de moyens, l'impossible organisation du collège tout entier percuté par des emplois du temps délirants voire évolutifs, le corsetage des pratiques pédagogiques, tout concourt à la mise en place de groupes de niveau rigides, indépassables et définitifs pour nos élèves, dès 11 ans. Et Attal nous demande d'assumer ce tri. Répondons-lui très clairement qu'il en est hors de question ! Nous avons résisté, vaillamment, en 2016 contre la réforme Vallaud-Belkacem qui voulait imposer notamment à toutes et tous les EPI et réduisait déjà les moyens. Nous avons refusé ou chahuté les réunions de formation-formatage, nous avons refusé la mise en barrette des classes, nous avons refusé l'imposition de pratiques pédagogiques décidées par d'autres que nous, nous avons dénoncé, par de nombreuses et puissantes grèves, la baisse des moyens qui se profilait. Et nous avons gagné ! La réforme s'est appliquée, mais vidée de sa substance et des moyens ont été donnés pour calmer la colère.

Alors nous allons encore aujourd'hui, en 2024, résister à Attal et Belloubet. Nous devons gagner, nous ne pouvons nous résigner à un système éducatif qui trie les élèves, et particulièrement ceux des milieux populaires, en les enfermant dès 11 ans dans des parcours d'exclusion. Nous ne pouvons renoncer à ce qui est intrinsèquement lié à notre plaisir d'enseigner : concevoir notre enseignement, pour nos élèves, pour tou·tes nos élèves, afin de les amener à tirer le meilleur parti d'eux-mêmes, à grandir, à devenir des femmes et des hommes éclairés.



Le SNES-FSU, un syndicat démocratique !

Comme tous les trois ans le SNES-FSU renouvelle ses instances, à commencer par la Commission Administrative Académique, « parlement » du SNES-FSU dans l'académie, qui élira ensuite secrétariat et bureau académiques qui seront en charge de mettre en oeuvre les orientations de la CAA.

Vous trouverez dans ce bulletin l'appel à candidature des deux courants de pensée représentés dans l'académie, Unité et Action (U&A) et École Émancipée (ÉÉ).

Avec Unité et Action, pour rassembler, proposer, agir, lutter et gagner !

Avec son deuxième mandat Macron poursuit la politique de casse de notre modèle social. Les mesures économiques et sociales du gouvernement, toujours imposées de force, fracturent davantage notre société tout en désignant des boucs émissaires (les pauvres, les migrant·es, les personnes privées d'emploi) au travers de propos réducteurs et nauséabonds. L'exécutif contribue aussi, par sa politique et ses discours irresponsables pour la démocratie, à banaliser et légitimer l'extrême droite, toujours plus proche du pouvoir. Par ailleurs, le défi de la transition écologique est balayé par des artifices de communication, ou des renoncements coupables, à rebours de ce que l'urgence de la situation impose. Face à la dégradation des comptes publics, du fait de la politique menée, l'exécutif se refuse de traiter un sujet central : celui du partage des richesses qui est pourtant la clé d'une société plus juste. Au lieu d'imposer les profits records du CAC40, ou le patrimoine des plus grandes fortunes -qui a quasi doublé depuis l'arrivée au pouvoir de Macron- ce sont les dépenses de santé, les droits des chômeurs, les Services publics qui sont à nouveau attaqués. La baisse de 10 milliards de la dépense publique décidée, sans débat, en février 2024 (585 millions pour l'École publique), n'est, annonce l'exécutif, que l'esquisse d'une cure d'austérité qui va frapper à nouveau notre système de protection sociale et les Services publics !

Sans surprise, le projet macroniste est celui d'une École passéiste et conservatrice, qui trie les élèves dès le plus jeune âge pour assigner la jeunesse des milieux populaires à des dispositifs de relégation afin de les éjecter le plus tôt possible de l'École. C'est un projet où l'uniforme et le SNU tiennent lieu d'éducation pour une jeunesse qu'il s'agit de domestiquer. C'est un projet dans lequel l'enseignement privé, scolaire ou supérieur, est promu comme il ne l'a jamais été par aucune autre politique éducative. Notre responsabilité est bien de rassembler largement notre secteur dans les luttes et d'engager la bataille des idées pour défendre l'École publique, laïque, gratuite et obligatoire contre tout séparatisme social et scolaire. Mais il nous faut aussi convaincre que des politiques de progrès social sont possibles, indispensables et qu'elles nécessitent de rompre avec les logiques capitalistes.

L'orientation de notre courant de pensée est claire :

- ✓ exiger la résorption de la précarité et la revalorisation de nos métiers par l'augmentation sans contreparties des salaires et des pensions ;
- ✓ lutter contre les réformes régressives instaurant le tri social et défendre une conception ambitieuse de notre système éducatif afin de réduire le poids des inégalités de tout ordre ;
- ✓ revendiquer l'élévation des qualifications de toute la population ;
- ✓ défendre les métiers et les missions des différentes catégories de personnels des collèges, lycées et CIO ;
- ✓ conforter le statut de la Fonction publique et lutter contre les politiques managériales.

Pour y parvenir, nous continuerons de :

- ✓ rassembler tou·tes les enseignant·es, CPE, PsyEN, titulaires comme non-titulaires, AESH, AED et retraité·es dans des actions majoritaires par le travail de terrain ;
- ✓ être force de proposition sur la base de nos revendications, élaborées démocratiquement en associant le plus grand nombre de syndiqué·es ;
- ✓ renforcer notre syndicalisme d'adhérent·es, un syndicalisme de masse, un syndicalisme féministe et de transformation sociale ;
- ✓ porter dans les instances haut et fort la parole de la profession pour défendre nos propositions en s'appuyant sur la mobilisation des personnels ;
- ✓ rechercher avec la FSU, face à l'urgence écologique et sociale, le cadre d'action le plus large avec toutes les forces progressistes contre les politiques néolibérales ;
- ✓ renouveler et rajeunir nos équipes militantes -déjà largement paritaires- pour un SNES-FSU dynamique, combatif, ouvert, qui donne envie de s'y syndiquer et d'y militer.

Gagner, grâce à un syndicalisme indépendant, offensif, majoritaire, tel est le projet d'Unité et Action. Rejoignez-nous et portez-vous candidate ou candidat pour Unité et Action !

Contact : Patrice Arnoux (patrice.arnoux@limoges.snes.edu)
Cécile Dupuis (cecile.dupuis@limoges.snes.edu)
Marianne Corrèze (marianne.correze@limoges.snes.edu)

Avec l'École Émancipée, garantir un syndicalisme pluraliste et offensif face au projet néo-libéral et autoritaire de Macron-Attal

Le SNES-FSU, comme l'ensemble des syndicats de la FSU, dispose d'un fonctionnement permettant l'expression de sensibilités et de nuances. **Ce droit de tendance est pour nous la garantie d'un syndicalisme pluraliste et démocratique.**

L'École Émancipée, deuxième tendance interne du SNES et de la FSU, contribue ainsi, par son action, à renforcer le syndicat mais aussi à infléchir ses orientations quand le besoin s'en fait sentir.

Lors des prochaines élections internes, seront donc proposées aux suffrages des syndiqué·es des listes portant des projets d'orientation qui sans être contradictoires n'en seront pas moins distincts. **Il nous (et il vous !) appartient de faire vivre ces listes, notamment en y participant.**

D'où venons-nous ? Où allons-nous ?

L'École Émancipée est historiquement fondée sur une réflexion pédagogique (notamment autour du mouvement Freinet et d'autres pédagogies alternatives), nourrie par les apports théoriques ou pratiques de la gauche radicale et de différents mouvements d'émancipation sociaux ou culturels. Elle porte l'ambition de **faire de l'École un cadre coopératif, égalitaire et solidaire**, qui permette de former des citoyen·nes éclairé·es et émancipé·es.

Cet enjeu est d'autant plus essentiel que le pouvoir actuellement en place cherche à réduire l'investissement dans le service public d'éducation en réduisant le coût des personnels (salaires, suppressions de postes, précarité, ...), mais aussi en organisant l'éviction d'un nombre croissant d'élèves. **Pour Attal et Macron, il n'y a aucun intérêt à former tout le monde à un haut niveau de qualification !** Le « choc des savoirs » au collège, la réforme du lycée ou Parcours Sup en sont les outils. Le SNU, l'uniforme ou les « classes défense » traduisent en outre leur volonté de mettre au pas la jeunesse et contribuent à donner corps aux projets de l'extrême droite.

Parce que nous nous opposons à toute forme de séparation des parcours scolaires, souvent synonyme d'inégalité et de tri social entre les voies de formation, mais aussi de soumission de l'École aux lois du marché, **l'École Émancipée défend au sein du SNES-FSU le projet de collège et de lycée uniques. L'École Émancipée refuse également la hiérarchie des statuts dans l'école**, car ils sont porteurs d'autoritarisme et de caporalisation et divisent finalement les personnels.

Ce projet pour l'école s'inscrit dans l'horizon plus général d'une société débarrassée de l'exploitation, des aliénations et des discriminations. Ce que nous voulons, c'est une société égalitaire, écologiste et féministe.

À l'École Émancipée, nous pensons que c'est en renforçant **un syndicalisme de lutte**, en favorisant **l'auto-organisation des personnels**, avec l'implication pleine et entière du mouvement syndical et en lien avec la diversité des formes des mouvements sociaux et écologistes, que **nous pourrions résister aux attaques du gouvernement et à la menace croissante de l'extrême-droite mais aussi porter un projet de société alternatif.**

Pour prendre contact avec l'École Émancipée dans l'académie de Limoges, et éventuellement être candidat·e sur la liste : eelimoges@riseup.net

L'École Émancipée c'est aussi un site : <https://ecoleemancipee.org/>
et une revue : <https://ecoleemancipee.org/toutes-les-revues/>

CSA ACADÉMIQUE : MANQUE DE MOYENS ET TRI SOCIAL

Ce CSA a vu la concrétisation du budget insuffisant alloué à l'académie : 28 emplois supprimés définitivement, 28 emplois provisoires implantés pour la rentrée 2024. Les moyens censés accompagner le choc des savoirs, en partie par redéploiement depuis le lycée, sont très insuffisants et reposent sur des créations en lettres et mathématiques dont rien n'assure qu'elles soient pourvues au mouvement des titulaires. Nombre de dédoublements sont remis en cause en collège comme en lycée et aucune amélioration des conditions d'encadrement ne se profile. Notre liberté pédagogique est clairement dans le viseur du ministère qui, au travers de manuels labellisés, de progressions communes, de refonte des concours de recrutement, veut faire de nous des exécutant·es, payé·es comme tel·les, en charge du tri social des élèves. Allons-nous laisser faire ? Pour le SNES-FSU c'est inconcevable !

Établissement	Création	Suppression
Corrèze		
Clg Allassac		Technologie (MCS)
Clg Argentat		Arts plastiques (suppression si mutation)
Clg Bort les orgues	Lettres classiques	Lettres modernes, Technologie
Clg Victor Hugo Tulle	Mathématiques	
Clg Larche		SVT (MCS)
Clg Cabanis Brive		Technologie
Clg Rollinat Brive		Éducation musicale (MCS)
Clg Jean Lurçat Brive	Mathématiques	
Lyc D'Arsonval Brive	SVT	
Lyc E. Perrier Tulle	Arts plastiques (SpéA) (avec CS)	Lettres modernes
Creuse		
Clg Crocq	Éducation musicale (SpéA), histoire géographie	
Clg La Souterraine		Technologie
Clg Marouzeau Guéret	Espagnol	
Clg Nadaud Guéret	Lettres modernes	
Lyc Bourdan Guéret		Histoire géographie (MCS)
Lyc Favard Guéret	Espagnol	
Haute-Vienne		
Clg Chateauponsac	Lettres modernes	
Clg Maupassant Limoges	Lettres modernes spéA UPE2A (avec CS)	Technologie
Clg Donzelot Limoges		Technologie, éducation musicale
Clg Maurois Limoges	Mathématiques	
Clg Limosin Limoges	Lettres modernes, mathématiques	
Clg F. Roz Limoges	Anglais	
Clg Couzeix	Mathématiques, SVT	
Clg Rochechouart	Lettres modernes	
Clg Bellac	Lettres modernes	
Clg Le Dorat	Lettres modernes	
Lyc Valadon Limoges	Mathématiques, SVT	
Lyc Renoir Limoges	Anglais, histoire géographie	
Lyc Dautry	SVT, biochimie	
Lyc Monnet Limoges	Mathématiques (avec CS)	
Lyc Gay Lussac Limoges	Éco gestion marketing	
Lyc Bastié Limoges		Mathématiques (MCS)
Lyc Saint Yrieix	Lettres modernes (avec CS)	
Clg St Yrieix, Clg St Mathieu, Clg Blum Lges		Technologie

MCS : mesure de carte scolaire - CS : complément de service - SpéA : poste spécifique académique

